

UFR LETTRES
Pôle citadelle - Amiens



MASTER RECHERCHE

MENTION

Lettres

SPÉCIALITÉS

Littérature Antique, Française et Comparée • LAFC
Sciences du Langage • SDL

1. Parcours général

Deux spécialités :

- ❖ Littératures Antique, Française et Comparée (L AFC)
- ❖ Sciences du langage (SDL)

Les parcours de formation professionnelle en alternance préparant aux Métiers de l'Éducation, de l'Enseignement et de la Formation (master M.E.E.F.) et au CAPES sont présentés dans des brochures spécifiques (voir sites des différents départements et <https://www.u-picardie.fr/ufr-instituts/espe/accueil/>)

Le Master « Esthétique comparée – arts, lettres, philosophie » est mutualisé entre la spécialité « Littérature antique, française et comparée » (L AFC) du Master Lettres et la spécialité « Théorie et Pratique Artistiques » du Master mention « Arts ». Une brochure spécifique est disponible.

2. Présentation générale

Le Master mention « Lettres » du domaine « Arts, Lettres, Langues » de l'UPJV s'adresse à toutes les étudiantes et tous les étudiants intéressé.e.s par les lettres, les sciences du langage et les sciences humaines issus de l'UPJV ou d'autres établissements français ou étrangers. L'esprit général et l'originalité de la formation tiennent à l'association étroite des sciences du langage et des études littéraires dans leur diversité, qui préserve la possibilité offerte aux étudiant.e.s de s'inscrire dans des parcours différenciés. Ce Master réunit des spécialistes de Sciences du Langage (SDL) et de Littérature Antique, Française et Comparée (L AFC). Le tronc commun a pour fonction d'articuler clairement une approche croisée, fournissant à la fois les bases d'une solide formation générale et la possibilité d'une spécialisation éclairée. L'objectif de la mention « Lettres » est de parcourir tout l'éventail qui va de l'examen approfondi des phénomènes linguistiques jusqu'à l'étude des textes, de ses figures multiples ainsi que de ses présupposés culturels.

L'intérêt pour la langue passe d'abord par les formes particulières et historiquement variables que prend la faculté de langage des humains. De ce fait, il requiert à la fois l'analyse des constantes formelles que révèle l'étude de langues anciennes (latin et/ou grec) et modernes (le français en l'occurrence) et l'exploration de leur diversité historique et géographique. Ce travail est couplé à l'étude approfondie des contextes — énonciatifs, sémiologiques, sociaux, historiques, anthropologiques, etc. — dans lesquels sont produits les textes. Plurilinguisme, langues régionales, dialectes, langues spécialisées attachées aux multiples savoirs et pratiques sont abordés sous leurs angles divers.

La mention « Lettres » s'intéresse également à la manière dont les langues sont utilisées dans la production des textes. Le texte littéraire constitue ici un objet d'étude privilégié : on examine la possibilité d'une typologie raisonnée, en étudiant la théorie antique des genres, les typologies modernes et, de manière plus large, les théories récentes de la fiction ; on s'attache à montrer qu'une représentation du monde s'inscrit à la fois dans un système de contraintes linguistiques spécifiques et dans un certain nombre de codes stylistiques et génériques. Mais tout texte, qu'il s'agisse de textes littéraires (roman, poésie, théâtre, etc.), de documents historiques, juridiques, de théories ou d'analyses économiques, présente aussi un caractère discursif qui mérite toute l'attention, son élucidation permettant de penser la dimension sociale, culturelle et idéologique à l'œuvre dans la langue écrite. Ces aspects font l'objet d'investigations croisées dans le cadre des deux spécialités.

Au plan de la formation, le master se situe dans le prolongement des parcours de Licence de l'UFR de Lettres.

Il propose un parcours unique en M1 et deux parcours différenciés en M2 intitulés « Littératures Antique, Française et Comparée » (L AFC) et « Sciences du langage » (SDL).

Au plan de la recherche, le master « Lettres » s'appuie sur les Centres de recherche suivants :

- ❖ **Le Centre d'Études des Relations et Contacts Linguistiques et Littéraires (CERCLL, E.A. 4283.** Responsable : Mme Anne DUPRAT, UFR de Lettres), qui articule trois axes transversaux et trois axes de spécialité.

Axes transversaux

- 1) « Littératures et cultures du vivant » (responsables : C. GRALL, C. HEINRICH-COUTURIER et J.-L. GUICHET).
- 2) « Circulations intermédiatiques : langues, supports, genres » (responsables : C. GUYON-LECOQ, C. MICHEL et C. PRUVOST).
- 3) « Transmissions historiques, traces et patrimoine » (responsables : M.-Fr. LEMONNIER-DELPY, L. PELIZAEUS et P. PRESCOD).

Axes de spécialité

- 1) « Circulation des idées, des savoirs et des textes : monde germanique et autres aires culturelles » (responsables : S. ARBER et C. MEYER).
- 2) « Pratiques linguistiques : Systèmes, Institutions, Transmissions » (responsables : V. BISCONTI et B. DO BUI).
- 3) « Le Roman et le Romanesque » (responsables : C. REFFAIT et A. ADLER).

Site : <https://www.u-picardie.fr/unites-de-recherche/cercll/presentation/>

- ❖ **Textes, Représentations, Archéologie, Autorité et Mémoires de l'Antiquité à la Renaissance (TrAme, E.A. 4284.**

Responsable : Mme Laurence BOULÈGUE, UFR de Lettres), dont la vocation est de réunir les enseignants-chercheurs et enseignantes-chercheuses travaillant dans le domaine des Humanités ou des Sciences humaines et sociales sur la période qui s'étend de l'Antiquité à la première modernité. La recherche est structurée autour de trois axes.

- 1) « Espace et pouvoirs : enjeux et dynamiques » (Responsables : M.-L. HAACK et P. MONTAUBIN).
- 2) « Humanismes, pratiques littéraires, histoire religieuse » (Responsables : L. BOULÈGUE et A. DURU).
- 3) « Objets, matérialité, représentations (Responsables : V. DOMINGUEZ-GUILLAUME et Ph. SÉNÉCHAL).

Site : <https://www.u-picardie.fr/unites-de-recherche/trame/presentation/>

❖ **Le Centre Universitaire de Recherches sur l'Action Publique et le Politique – Epistémologie et Sciences Sociales (CURAPP-ESS, UMR 7319).**

Responsable Mme Nathalie LE BOUTEILLEC). L'équipe est composée de chercheurs en science politique, droit, science de l'éducation, sociologie, philosophie. Le CURAPP-ESS couvre un vaste ensemble de recherches en science politique, droit, science de l'éducation, sociologie, philosophie, anthropologie, sciences du langage. Les recherches vont de l'étude des échelles de l'action publique (du niveau local au niveau mondial) à celle des formes de politisation, en passant par l'analyse de la production et des usages sociaux des savoirs et des normes. Trois axes thématiques et un axe transversal structurent l'unité.

Axes thématiques

- 1) « Action publique, acteurs privés : interactions, régulations, espaces » (Responsables : R. CAVENG et F. JAMAY).
- 2) « Rapports sociaux, socialisations et politisations » (Responsables P. LEHINGUE, É. LEMAIRE et A. PERRIN-HEREDIA).
- 3) « Normes et réflexivités » (Responsables : T. GUILBERT, C. HUSSON-ROCHCONGAR et L. RAÏD).

Axe transversal

« Genre » (Responsables : V. DESCOUTURES, F. GUILBAUD et S. GUYON).

Site : <https://www.u-picardie.fr/curapp/>

Comité de pilotage

Le comité de pilotage du Master « Lettres » est composé de la directrice de l'U.F.R. de Lettres Mme Véronique DOMINGUEZ-GUILLAUME, des responsables du Master M. Jean-Luc GUICHET (pour le parcours LAFC) et Mme Paula PRESCOD (pour le parcours SDL).

3. Dispositions particulières

- ❖ Les étudiants et étudiantes de l'UFR des Lettres suivent des séminaires spécifiques en allemand, en anglais, en espagnol, en italien ou en russe suivant les cas.
- ❖ Les titulaires du CAPES, en poste actuellement, peuvent bénéficier d'une dispense du M1 : ils doivent déposer une demande d'équivalence auprès du secrétariat.
- ❖ Les Certifiés titulaires d'une Maîtrise ou d'un Master 1 s'inscrivent en Master 2^e année. Ils peuvent être dispensés d'une partie des enseignements : ils doivent déposer une demande d'équivalence auprès du secrétariat.
- ❖ Les titulaires de l'Agrégation s'inscrivent en Master 2^e année. Ils peuvent être dispensés d'une partie des enseignements : ils doivent déposer une demande d'équivalence auprès du secrétariat.
- ❖ Les étudiants et étudiantes salariées ou partant à l'étranger doivent prendre contact avec les enseignants et enseignantes concernés afin de connaître les bibliographies, les œuvres au programme, ainsi que le travail à rendre dans le cadre du contrôle des connaissances.
- ❖ Les étudiant.e.s d'orthophonie qui s'inscrivent dans la double maîtrise (orthophonie) et (Master Lettres - SDL) sont dispensé.e.s du tronc commun et devront suivre deux modules de spécialités SDL parmi les 4 offerts à chaque semestre.
- ❖ Le mémoire antérieur de M1 (50 pages minimum) est remplacé par un « Projet de Mémoire » de 30 pages minimum (soit 75 000 signes espaces compris). Il sera composé :
 - pour un tiers au minimum (au moins 10 pages ou 25 000 signes), d'éléments consacrés

à la méthodologie : un intitulé de sujet, une problématique, un plan, une sélection bibliographique de quelques titres indiquant leur rapport au sujet envisagé avec un état des lieux du champ critique permettant de positionner la recherche au sein de ce champ ;

- pour les deux autres tiers (au moins 20 pages ou 50 000 signes), d'éléments rédigés : introduction, partie(s) ou sous-parties, afin que le travail de rédaction commence dès le M1.
- Les étudiant.e.s de M1 présenteront leur projet lors d'un « entretien » de 40 minutes devant un jury de deux enseignant.e.s minimum.
- Les mémoires de M2 seront composés de 250 000 signes. Les soutenances du mémoire (M2) doivent également s'effectuer devant un jury de deux enseignant.e.s au moins. Ce jury comprend, pour les étudiant.e.s inscrit.e.s au parcours mutualisé « Esthétiques comparées », au moins un.e enseignant.e membre de l'UFR des Arts.

4. Instructions concernant la présentation des projets et des mémoires

Le mémoire n'est pas une dissertation étendue, mais l'exposé d'une recherche personnelle. Cette recherche et cette rédaction ont pour but l'apprentissage de l'élaboration d'un travail scientifique. Elles se déroulent sous la direction suivie d'un.e enseignant.e de l'Université, que l'étudiant.e doit tenir régulièrement au courant de l'avancement de son travail.

Les projets de M1 et les mémoires M2 sont présentés en quatre exemplaires dactylographiés (un pour le directeur ou la directrice de recherche, un pour le second membre du jury, un pour l'étudiant.e et, selon l'avis du jury, un exemplaire supplémentaire pourra être déposé à la bibliothèque de section).

Pour demeurer lisible, chaque page ne doit pas compter plus de 2500 signes environ (en corps 12). L'espace entre les lignes est d'un intervalle et demi (1,5) pour le texte, d'un intervalle simple pour les notes, à placer immédiatement sous le texte. Chaque page comporte une marge à gauche de 4 cm (pour la reliure), à droite de 2 cm.

Le projet ou mémoire sera soumis à un logiciel anti-plagiat. Aucun fait, aucune analyse ne doivent être empruntés à une publication antérieure (qu'il s'agisse d'une publication traditionnelle ou d'une publication en ligne) sans être signalés et mentionnés de façon précise (par une référence bibliographique donnée en note). Les étudiant.e.s sont invité.e.s à résister à la tentation que présentent les bases de données et/ou d'analyse en ligne. Il va de soi qu'il est interdit de télécharger tout type de texte pour l'intégrer tacitement à son propre travail.

L'étudiant.e consulte son directeur ou sa directrice de recherche pour toute indication concernant les conventions de présentation en vigueur dans sa discipline. Il ne peut présenter un projet ou un mémoire pour soutenance sans l'accord de l'enseignant.e concerné.e.

5. Mobilité étudiante

Les étudiant.e.s du Master Lettres sont invité.e.s à passer un ou deux semestres à l'étranger. Des dispositions spécifiques sont prévues pour faciliter les passerelles et obtenir des équivalences. La soutenance des mémoires pourra avoir lieu en septembre.

Attention ! Les étudiant.e.s titulaires d'une Licence qui souhaitent devenir professeurs dans l'enseignement du secondaire (collège et lycée) doivent préparer le Master MEEF (Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation), mention « Second degré ». Cette préparation est assurée à l'Université de Picardie dans le cadre de l'INSPE (Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation). Elle comprend la préparation aux épreuves écrites et orales du concours du CAPES. Les enseignements spécifiques à la discipline enseignée (Lettres, Espagnol, Anglais, Allemand) sont assurés par des enseignants des UFR concernées (UFR des Lettres pour le CAPES de Lettres modernes). Voir les renseignements et modalités d'inscription sur le site : <https://www.u-picardie.fr/ecole/inspe/accueil/inspe-institut-national-superieur-du-professorat-et-de-l-education-378008.kjsp>

6. Structure du Master

LES ÉTUDIANT.E.S DOIVENT S'INSCRIRE AUX SÉMINAIRES CHOISIS EN DÉBUT DE SEMESTRE EN PRENANT CONTACT LORS DU PREMIER SÉMINAIRE AVEC LES ENSEIGNANT.E.S CONCERNÉ.E.S.

MASTER 1
SEMESTRE 1 : 30 ECTS
<p>1-Tronc commun (12 ECTS) UE 1 : Langue vivante au choix : 20h (3 ECTS) UE 2 : Approches théoriques I : 18h (6 ECTS)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Cours 1 : LAFC (12h – 4 ECTS) • Cours 2 : SDL (6h – 2 ECTS) <p>UE3 : Méthodologie de la recherche : 18h (3 ECTS)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Cours 1 : SDL (9h) • Cours 2 : LAFC (9h)
<p>2- Séminaires de spécialités (18 ECTS) UE4 : Ouverture disciplinaire à choisir parmi les séminaires de spécialité (6 ECTS) 2 Séminaires de spécialité au choix (2x3 ECTS) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1 séminaire de spécialité de la mention Lettres • 1 séminaire de spécialité de la mention Lettres ou d'une autre mention du champ <p>UE5 : Séminaires de spécialité (12 ECTS)</p> <ul style="list-style-type: none"> • 4 séminaires de spécialité au choix (4x3 ECTS) de la mention Lettres (SDL ou LAFC)
SEMESTRE 2 : 30 ECTS
<p>1-Tronc commun (9 ECTS) UE 6 : Langue vivante au choix : 20h (3 ECTS) UE 7 : Approches théoriques II : 18h (3 ECTS)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Cours 1 : LAFC (12h – 2 ECTS) • Cours 2 : SDL (6h – 1 ECTS) <p>UE 8 : Journées mastérialles d'initiation à la recherche (3 ECTS) 2 journées à choisir parmi 4 (2 SDL et 2 LAFC)</p>
<p>2- Séminaires de spécialités (15 ECTS) UE 9 : Ouverture disciplinaire à choisir parmi les séminaires de spécialité (6 ECTS) 2 séminaires de spécialité au choix (2x3 ECTS)</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1 séminaire de la mention Lettres (SDL ou LAFC) • 1 séminaire de la mention Lettres (SDL ou LAFC) ou d'une autre mention du champ <p>UE 10 : Séminaires de spécialité (9 ECTS) 3 séminaires de spécialité (3x3 ECTS) de la mention Lettres (SDL ou LAFC)</p>
<p>UE11 : Projet de mémoire de recherche (6 ECTS)</p>

MASTER 2

SEMESTRE 3 : 30 ECTS

1-Tronc commun (9 ECTS)

UE 12 : Langue vivante au choix : 20h (3 ECTS)

UE 13 : Approches théoriques III : 18h (6 ECTS)

- Cours 1 : SDL (12h – 4 ECTS)
- Cours 2 : LAFC (6h – 2 ECTS)

2- Séminaires de spécialités (21 ECTS)

UE 14 : Ouverture disciplinaire à choisir parmi les séminaires de spécialité (9 ECTS)

2 séminaires de spécialité au choix :

- 1 séminaire de la mention Lettres (SDL ou LAFC) (5 ECTS)
- 1 séminaire cours de la mention Lettres (SDL ou LAFC) ou d'une autre mention du champ (4 ECTS)

UE 15 : Séminaires de spécialité (12 ECTS)

- 4 séminaires de spécialité au choix (4x3 ECTS) de la mention Lettres (SDL ou LAFC)

SEMESTRE 4 : 30 ECTS

1-Tronc commun (9 ECTS)

UE 16 : Langue vivante au choix : 20h (3 ECTS)

UE 17 : Journées mastérialles d'initiation à la recherche (3 ECTS)

- 2 journées à choisir parmi 5 (2 SDL, 2 LAFC et 1 Arts, Lettres, esthétiques)

UE 18 : Formation à la recherche en équipe (3 ECTS)

2-Séminaires de spécialités (9 ECTS)

UE 19 : Séminaires de spécialité (9 ECTS)

- 3 séminaires de spécialité au choix (3x3 ECTS) de la mention Lettres (SDL ou LAFC)

UE 20 : Mémoire de recherche (12 ECTS)

Programme des cours/séminaires de Tronc commun

**LANGUE VIVANTE : (UE1-UE6 : M1-S1&S2 ; UE12-UE16 : M2-S1&S2) : 3 ECTS
chaque cours/séminaire semestriel (20h)**

Langue vivante au choix

Pour le choix de la langue, voir avec le secrétariat. *Les modalités d'examen seront spécifiées par l'enseignant ou l'enseignante.*

Anglais (20h – 3 ECTS)

Responsable : Emma Jacob

Ce cours d'anglais généraliste propose un travail autour des différentes compétences langagières dans des séquences actionnelles, au travers de différents types d'activités interactives, telles que jeux de rôles, discussions et débats, théâtre, travaux et projets de groupes autour de thématiques liées à la spécialisation des étudiants. Les étudiants s'entraînent à discuter, exprimer et nuancer leurs opinions à l'écrit comme à l'oral pour atteindre au moins le niveau B2 (du cadre européen commun de référence pour les langues - CECRL). Le niveau C1 dans une langue étrangère est souvent un atout majeur, il est d'ailleurs requis dans certains domaines et débouchés professionnels. Les étudiants pourront s'appuyer sur une page de cours Moodle, ainsi qu'avoir accès aux formations et services de la Maison des Langues pour atteindre leurs objectifs. Une certification avec une attestation de leur niveau linguistique (CECRL) pourra être proposée.

MCC

Contrôle continu : un écrit et un oral au cours du semestre

Seconde chance : un écrit ou un oral qui remplace une note du CC si elle est meilleure

Dispensés d'assiduité : un écrit ou un oral (présentation vidéo)

Seconde chance : un écrit ou un oral (présentation vidéo) qui remplace une note du CC si elle est meilleure

APPROCHES THÉORIQUES

Les enseignements de tronc commun intitulés « Approches théoriques » (développé sur les S1 et S2 du M1 et le S3 du M2) visent à mettre en évidence d'une part pour les littéraires, la nécessité de s'appuyer sur des connaissances solides en Sciences du langage pour analyser les textes littéraires ; d'autre part pour les linguistes, l'importance du texte littéraire comme objet privilégié de réflexion sur la langue et sur le langage. D'où l'idée de faire le choix de grandes notions travaillées dans les deux champs : Texte et image (S1), Discours (S2) et Intertextualité (S3). **Attention : tous les étudiant.e.s doivent participer aux deux cours, peu importe leur parcours d'inscription.**

APPROCHES THÉORIQUES I : « Texte et image » (UE2 - M1-S1) : 6 ECTS

Cours 1 (12h – 4 ECTS)

Responsable : Audrey Duru

Avant l'invention de la photographie, de la vidéo, comment capter l'instant, restituer le mouvement, témoigner du lointain ? À la période sur laquelle sera centré le cours, la Renaissance, on compare la poésie et la peinture, pour déterminer lequel de ces deux arts est le plus noble et imite le mieux la nature. Ce débat s'inscrit depuis l'Antiquité dans le cadre de ce qu'on appelle plus largement le *paragone* artistique. À partir d'exemples précis, le cours interrogera la compétition ou au contraire l'association de la poésie et des arts visuels. Il sera l'occasion d'analyser, entre autres, les relations qui s'établissent dès le XV^e siècle, grâce à la presse, entre texte et gravure (iconographie dans le livre et texte dans l'image), ou encore de réfléchir à la symbolique humaniste à partir du genre du recueil d'emblèmes (qui associe une image énigmatique et un commentaire souvent versifié).

MCC

Contrôle continu : un écrit revu au cours du semestre

Seconde chance : un écrit ou un oral qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Dispensés d'assiduité : un écrit

Seconde chance : un écrit ou un oral qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Cours 2 (6h – 2 ECTS)

Responsable : Yosra Ghliiss

Ce cours propose d'explorer le rapport texte-image à travers l'analyse de corpus linguistes variés. En mobilisant différentes notions théoriques telles que le « phototexte » de Zarmanian et Nachtergael (2021), l'« énonciation visuelle » ou encore la « photodiscours » (Ghliiss 2019), l'enjeu est d'examiner l'articulation structurelle entre image et texte dans la co-construction du sens. On s'intéressera à l'imbrication du régime textuel et du régime iconique dans l'élaboration du discours au regard des théories du discours (Paveau, 2019), de la sémiotique (Klinkenberg, 1996 ; Fontanille, 1998) ainsi que la sémiolinguistique (Charaudeau, 1995).

Éléments de bibliographie

Charaudeau, P. (1995). « Une analyse sémiolinguistique du discours ». *Langages*, 96-111.

- Dondero, M. G. (2012). Énonciation visuelle et négation en image : des arts aux sciences. Nouveaux Actes Sémiotiques.
- Ghliiss, Y. (2019). « Les photo-discours WhatsApp : éléments d'analyse d'une affordance d'une application mobile ». Corela. Cognition, représentation, langage, (HS-28).
- Fontanille, J. (1998). Sémiotique du discours. Presses Univ. Limoges.
- Klinkenberg, J. M. (1996). Précis de sémiotique générale. Brussels : De Boeck Université.
- Paveau, M. A. (2019). « Technographismes en ligne. Énonciation matérielle visuelle et iconisation du texte ». Corela. Cognition, représentation, langage, (HS-28).
- Zarmanian, C. F., & Nachtergaeel, M. (2021). Le Phototexte engagé. Une Culture visuelle du militantisme au XXe siècle.

MCC

- Contrôle continu : un écrit revu au cours du semestre
- Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure
- Dispensés d'assiduité : un écrit
- Seconde chance : un écrit ou un oral qui remplace la note du CC si elle est meilleure

APPROCHES THÉORIQUES II : « Discours » (UE 7 - M1-S2) : 3 ECTS

Cours 1 (12h – 2 ECTS)

Responsable : Jean-Luc Guichet

L'analyse du discours appliquée au fait littéraire s'efforce de dépasser de façon critique l'alternative traditionnelle entre approche interne de l'écrit littéraire et approche externe par les sciences humaines et sociales. Dans ce cadre, nous nous interrogerons sur ce qu'est un discours, ses différents types, ses fondements épistémologiques et ses formes de relation à un « dehors », à titre de donnée explicite et de détermination implicite, ses modes d'organisation propres ainsi que ses manières variées de se rapporter à lui-même, à sa propre polyphonie ainsi qu'aux différents acteurs réels ou fictifs qu'il présuppose. Outre les références théoriques classiques et postclassiques, le cours s'appuiera sur des œuvres, en particulier d'Ancien Régime, tels par exemple *Jacques le fataliste*, *La Nouvelle Héloïse*, le théâtre et le roman de Marivaux, pour expérimenter *in concreto* ces diverses interrogations (polyphonie discursive, implication du lecteur, fiction épistolaire, scène et oralité...). Une bibliographie sera distribuée ultérieurement.

MCC

- Contrôle continu : un écrit revu au cours du semestre
- Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure
- Dispensés d'assiduité : un écrit
- Seconde chance : un écrit ou un oral qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Cours 2 (6h – 1 ECTS)

Responsable : Yosra Ghliiss

Ce cours vise à questionner la notion de discours, issue d'une révolution épistémologique et paradigmatique en sciences du langage à la fin des années 1960, notion qui, depuis, s'est diffusée dans toutes les sciences humaines et sociales. Dans une perspective à la fois théorique et historiographique, il revient sur les questions que les linguistes des années 1960 et 1970 se sont posées et sur les raisons qui les ont poussés à faire appel à cette notion. On s'intéressera aussi bien aux précurseurs (Louis Guilbert ; Jean Dubois), qu'aux questionnements par la sémiologie (Roland Barthes), la sociolinguistique (Guespin ; Marcellesi) et la théorie du discours (Pêcheux) et la Critical Discourse Analysis anglo-saxonne.

Éléments de bibliographie

Maingueneau, D. (2014). *Discours et analyse du discours*. Paris, Armand Colin.

Mazière, F. (2005). *L'analyse du discours*. Presses universitaires de France.

Harris, Z. S., & Dubois-Charlier, F. (1969). « Analyse du discours ». *Langages*, 8-45.

Maldidier, D. (1993). « L'inquiétude du discours. Un trajet dans l'histoire de l'analyse du discours : le travail de Michel Pêcheux ». *Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, (8).

MCC

Contrôle continu : un écrit revu au cours du semestre

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Dispensés d'assiduité : un écrit

Seconde chance : un écrit ou un oral qui remplace la note du CC si elle est meilleure

APPROCHES THÉORIQUES III : Intertextualité (UE.13 – M2-S3) :10 ECTS

Cours 1 (12h – 4 ECTS)

Responsable : Fanny Siaugues

Après une définition de la notion et de sa généalogie dans divers cadres théoriques (Bakhtine, Kristeva, Barthes, Riffaterre, Genette), l'intertextualité sera étudiée en relation aux autres relations transtextuelles. Seront étudiés en particulier les dispositifs rhétoriques liés à aux stratégies discursives de l'intertextualité et les mécanismes langagiers qui les implémentent. Le cours proposera également une réflexion sur la ressource sémiotique de la pluridiscursivité (ou citation) comme propriété distinctive du langage humain, liée à la faculté de narration, et dont on étudiera la *Gestalt* grammaticale.

Éléments de bibliographie

Bakhtine, Mikhaïl, *La Poétique de Dostoïevski*, Paris, Seuil, 1998.

Bakhtine, Mikhaïl, *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard, 1987.

Barthes, Roland, *Le Plaisir du texte*, Paris, Seuil, 2000.

Compagnon, Antoine, *La Seconde Main ou le travail de la citation*, Paris, Points, 2016.

Genette, Gérard, *Seuils*, Paris, Seuil, 2002.

Genette, Gérard, *Palimpsestes. La littérature au second degré*, Paris, Seuil, 2014.

Kristeva Julia, *Semeïotikè, recherches pour une sémanalyse*, Paris, Seuil, 1985.

Riffaterre, Michaël, *La production du texte*, Paris, Seuil, 1979.

Simone, Raffaele, « E narrazione grammatica », *Allegoria*, n°59, 9-26.

Victorri, Bernard, « Homo narrans : le rôle de la narration dans l'émergence du langage », *Langages*, 146, *L'origine du langage*, 2002, 112-125.

MCC

Contrôle continu : un écrit revu au cours du semestre

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Dispensés d'assiduité : un écrit

Seconde chance : un écrit ou un oral qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Cours 2 (6h – 2 ECTS)

Responsable : Susanna Scavello

Du sacré au spectacle : parcours intertextuels du Moyen Âge à nos jours

Programme : hypertextualité, citation, transformation, transposition (traduction, versification, prosification, amplification, transmodalisation intermodale, dramatisation, transmotation).

Intermédialité, comparaison inter-artistique (adaptations, ekphrasis). Etudes de cas : hypotexte sacré/religieux (légende hagiographique, Bible), hypertexte théâtral : relations intertextuelles et intermédiales (Le mystère de sainte Marguerite, O. Wilde, Salomé).

Bibliographie

Gérard, Palimpsestes. La littérature au second degré, Paris, Seuil, 1982

MCC

Contrôle continu : un écrit revu au cours du semestre

Seconde chance : un oral qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Dispensés d'assiduité : un écrit

Seconde chance : un oral qui remplace la note du CC si elle est meilleure

MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE (UE 3 - M1-S1) : 3 ECTS

Cet enseignement porte sur les spécificités d'un travail de recherche rigoureux dans le domaine des Sciences du langage et des études littéraires. On y abordera à la fois les conditions d'une recherche fiable sur le plan scientifique et les questions formelles relatives à la présentation des résultats dans un mémoire de Master, dans une thèse de doctorat, dans un article savant. **Tous les étudiants et étudiantes doivent participer aux deux cours, peu importe leur parcours d'inscription.**

Cours 1 (9h)

Responsable : Thierry Guilbert

Ce cours obligatoire a pour objectif d'aborder les questions qui se posent préalablement à, ou lors de, tout travail de recherche. Il vise initier les étudiant.e.s à une réflexion sur ce que sont les caractéristiques d'une véritable recherche, autrement dit à provoquer une réflexion de type méthodologique. Il présente les principaux paradigmes de l'épistémologie des sciences sous forme d'oppositions : démarches inductives/déductives, causalité/corrélation, niveaux macro/micro, quantitatif/qualitatif, objectivité/subjectivité, vérité/paradigme, croire/savoir, etc. Ces différentes réflexions épistémologiques présentées à partir d'exemples concrets pourront être appliquées à la pratique concrète des mémoires de recherche des étudiant.e.s ce qui nécessite l'implication des étudiantes et des étudiants. Nous verrons également comment présenter un mémoire d'une façon purement formelle.

Bibliographie

Bourdieu P., 1984, « Une science qui dérange », in *Questions de sociologie*, Paris, Minit, p. 19-36.
Chalmers A. F., 2006 [1987], *Qu'est-ce que la science ? Popper, Kuhn, Lakatos, Feyerabend*, Paris, Livre de poche, biblio essais.
De Pracontal M., 2001, *L'imposture scientifique en dix leçons*, Paris, éd. de la découverte, coll. Sciences et société.
Foucault M., 1963, *Naissance de la clinique*, Paris, PUF, coll. Quadrige.
Klein É., 2013, *Allons-nous liquider la science ?*, Paris, Flammarion, coll. Champs sciences, rééd.

MCC

Contrôle continu : un écrit revu au cours du semestre
Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure
Dispensés d'assiduité : un écrit
Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Cours 2 (9h)

Responsable : Véronique Dominguez

Ces séances de méthodologie de la recherche préparent les étudiant.e.s d'une manière concrète au travail de composition d'un mémoire, de la phase de recherche à la rédaction finale. Les différentes étapes de la recherche seront abordées d'un point de vue pratique et de manière personnalisée : choix du sujet, état des lieux de la recherche dans un domaine précis, problématisation du sujet, constitution d'un corpus ou délimitation des données à exploiter, formulation d'hypothèses, collecte d'informations, initiation à l'usage des ressources

documentaires et numériques, élaboration d'une bibliographie, traitement de la citation, maîtrise des normes bibliographiques.

MCC

Contrôle continu : un écrit revu au cours du semestre

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Dispensés d'assiduité : un écrit

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

JOURNÉES MASTÉRIALES (UE8 – M1 semestre 2 / UE17 – M2 semestre 2)

Les journées mastérielles d'initiation à la recherche, proposées par les trois équipes qui relèvent de la mention « Lettres » (CERCLL, TrAme et CURAPP-ESS) sont organisées tout au long de l'année, mais ne sont validées qu'en S2 (M1/M2). La présence à celles-ci est la condition de validation de l'UE. Un travail écrit sur la thématique de la journée sera réclamé en session 2.

Programme 2022-2023

1- Sciences du langage (SDL) : 2 journées

❖ **Journée mastériale 1 : Textualités numériques et approches techno-sémiotiques : repenser la frontière texte/image**

Responsables : A. Biglari, V. Bisconti, Y. Ghliiss

Date : 25 novembre (programme communiqué en septembre).

❖ **Journée mastériale 2 :**

Responsable : M. Temmar

Date et programme communiqués en septembre

2- Littératures antique, française et comparée (LAFC) : 2 journées

❖ **Journée mastériale 1 : Journée d'agrégation sur les auteurs au programme de l'agrégation de Lettres classique 2023 (Euripide, Platon, Cicéron, Catulle)**

Responsables : L. Boulègue, M. Brouillet, L. Claire, N. Catellani (UFR Lettres, UPJV-INSPE, UR 4284 TrAme)

Date : Le 14 décembre 2022

La journée, consacrée aux œuvres du programme de l'agrégation de Lettres classiques, vise à compléter la formation reçue en UFR des Lettres en permettant aux auditeurs de bénéficier des connaissances et enseignements de spécialistes des œuvres au programme. Les étudiants de Master qui suivent des séminaires de littérature ancienne sont invités à élargir le champ de leur connaissance.

MCC

Contrôle continu : présence obligatoire toute la journée

Seconde chance : un travail écrit sur la thématique de la journée

Dispensés d'assiduité : un travail écrit sur la thématique de la journée

Seconde chance : un écrit ou un oral qui remplace la note du CC si elle est meilleure

❖ Journée mastériale 2 : « Littérisation »

Responsables : A. Duru, F. Boutinet

Date et programme détaillé communiqués en septembre

« Telle serait même une définition possible de la littérature à ce moment de son histoire, une définition par défaut qui rendrait compte du processus de constitution de l'objet qu'on cherche à définir (on le sait, le terme de *littérature* ne commence à être employé dans le sens qui nous est familier que dans le second tiers du XVIII^e siècle) : elle pourrait être l'ensemble des productions scripturaires qui ne peuvent être identifiées à une discipline de savoir s'incarnant dans un lieu fixe, un corps (l'Université par exemple) ou un statut social juridiquement codifié. [...] Au fond, « la » littérature n'est alors que l'espace mouvant d'une *littérisation*. »

Christian Jouhaud, *Pouvoirs de la littérature. Histoire d'un paradoxe*, Paris, Gallimard, « Nrf Essais », 2000, p. 21.

Cette journée sera consacrée aux formes et aux enjeux de la « littérisation » au-delà même de l'empan chronologique du premier XVII^e siècle qui sert de cadre à Christian Jouhaud dans *Pouvoirs de la littérature* (2000). Elle réunira en particulier des membres du Groupe de Recherches Interdisciplinaires sur l'Histoire du Littéraire (Grihl), rattaché à l'EHESS et à la Sorbonne Nouvelle (Paris), qui présenteront une enquête en cours depuis un an : chaque « dossier » exposé, du Moyen Âge à la période contemporaine, fera l'objet d'une discussion collective.

Sans vouloir fixer *a priori* une définition stable du mot « littérisation », on cherchera, dans des séquences spécifiques, à analyser des processus ou des procédés d'inscription des écrits dans la littérature. On voudrait ainsi faire apparaître des gestes de catégorisation et de différenciation qui ont participé du mode d'institution de « la » littérature à part d'autres genres d'écriture. Il ne s'agit pas de dire qu'il y a des textes qui sont de la littérature et d'autres pas, mais bien de se pencher sur des opérations de valorisation et de différenciation des écrits, et sur leurs auteurs. « Littérisation » est à ce titre un outil permettant de travailler l'institution de la valeur. Il sera possible de travailler des objets très inscrits dans le monument *littérature* aussi bien que sur des écrits moins légitimes, mais permettant de revenir sur des récits canoniques d'apparition de la littérature et d'interroger les temporalités cumulatives de la production du monument.

3- Journée transversale « Esthétiques comparées. Arts, Lettres, Philosophie » (UFR Arts/Lettres)

Responsable, date et programme communiqués en septembre

MCC

Contrôle continu : travail écrit réalisé à la maison

Seconde chance : un travail écrit sur la thématique de la journée

Dispensés d'assiduité : un travail écrit sur la thématique de la journée

Seconde chance : un écrit ou un oral qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

UE 18 : Formation à la recherche en équipe (3 ECTS)

Cette UE est conçue pour valoriser l'implication des mastérants et mastérantes dans l'environnement de la recherche. Chaque mastérant.e est conduit à déterminer avec son directeur ou sa directrice la forme concrète de cette implication au cours de l'année. Validée en S2, l'UE peut prendre en considération un travail effectué au cours des deux semestres. Cela peut prendre la forme d'une contribution dans la préparation, l'organisation et le déroulement d'un événement scientifique quel qu'en soit la nature (séminaire, journée d'étude, colloque, etc.), de la lecture critique d'un article à destination d'une publication, de la constitution d'un corpus, de l'établissement d'une bibliographie, etc. Il peut également s'agir d'une contribution à la vie du laboratoire (TrAme, CERCLL ou CURAPP-ESS) auquel le/la mastérant.e est rattaché.e.

MCC (modalités à voir avec le Directeur ou la Directrice de recherche)

Contrôle continu : un oral ou un écrit

Seconde chance : un oral ou un écrit

Dispensés d'assiduité : un oral ou un écrit

Seconde chance : un oral ou un écrit

MASTER 1&2
SÉMINAIRES DE SPÉCIALITÉS DE L'UFR DE LETTRES
Pouvant également être choisis pour les UE 4, 9 et 14 (Ouverture disciplinaire)

Spécialité : Sciences du Langage (SDL)
Responsable : Mme Paula PRESCOD
MASTER 1 et 2 – Semestre 1 (UE 5) et Semestre 3 (UE 15)

Note : Tous les séminaires sont destinés à l'ensemble des étudiant.e.s inscrit.e.s dans le Master « Lettres ». Seul le séminaire de Sémiotique est destiné aux étudiant.e.s inscrit.e.s dans le Master « Esthétiques comparées. Arts, Lettres, philosophie ». Tous sont éligibles comme séminaire en échange pour les étudiant.e.s inscrit.e.s dans les UFR de Langues et d'Arts. Les séminaires De la grammaire aux sciences du langage, Langage et sens commun, Sémiologie et Regards croisés sur le langage : le sens en question sont les quatre séminaires indiqués aux étudiant.e.s inscrit.e.s dans le parcours mutualisé « Orthophonie et Sciences du langage ».

Séminaire 1 : De la grammaire aux sciences du langage
Responsable : Valentina Bisconti

Ce séminaire est consacré à l'étude de l'élaboration des problématiques linguistiques depuis l'Antiquité jusqu'à l'époque contemporaine et propose une réflexion sur la manière de construire les données en grammaire et en linguistique. Est analysé le processus d'invention de concepts, modèles, théories et objets techniques, dont il s'agit de suivre la transmission, la circulation et la réorganisation progressives, parfois les amnésies. Un premier volet analyse le processus de *grammatisation* des langues et les modèles et théories de la grammaire. Un deuxième volet propose une réflexion sur les catégories grammaticales (personne, nombre, genre, temporalité, modalité, aspect, évidentialité, etc.) et sur le phénomène général de la catégorisation linguistique à partir d'exemples empruntés à différentes langues du monde. La finalité est d'interroger les fondements et le bien-fondé de la théorisation grammaticale en réponse au sentiment de la langue (*Sprachgefühl*) des locuteurs.

Bibliographie

- Auroux S., *La révolution technologique de la grammatisation*, Liège, Mardaga, 1994.
Auroux S. éd., *Histoire des idées linguistiques*, tome 3, Bruxelles, Mardaga, 2000.
Hawkins J.A., *Efficiency and complexity in grammars*, Oxford, Oxford University Press, 2004.
Jespersen O., *La philosophie de la grammaire*, Paris, Gallimard, 1971 (trad. de *The Philosophy of Grammar*, London, Allen & Unwin, 1924).
Milner J.-C., *Introduction à une science du langage*, Paris, Seuil, 1995.
Newmeyer F.J., *Possible and Probable Languages*, Oxford, Oxford University Press, 2005.
Simone R., Masini F. éd., *Word Classes. Nature, typology and representations*, Amsterdam /Philadelphia, J. Benjamins, 2014.

MCC

- Contrôle continu : un dossier en fin du semestre et un entretien oral
Seconde chance : le dossier revu qui remplace la note du CC si elle est meilleure
Dispensés d'assiduité : un dossier
Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Séminaire 2 : « Discours et médias »

Responsables : Malika Temmar et Thierry Guilbert

Deux axes sont suivis selon les années (en alternance) :

- En *année A*, la notion de *discours* est réinterrogée à travers le prisme du champ médiatique. On s'appuie, dans une perspective résolument transdisciplinaire, sur les recherches actuelles en analyse du discours médiatique, dans ses versions descriptive et interprétative, et sur les recherches en sociologie des médias et les accointances de ces derniers avec les pouvoirs politique et économique. Sont notamment abordées les différentes acceptions du terme « média » et les notions de « champ », de « genrediscursif », « condition de production », « sujet énonciatif » afin de voir comment celles-ci sont transposées dans le discours de presse.

- En *année B*, les *médias* sont analysés à travers le prisme des genres du discours et des genres journalistiques. Dans sa pratique, l'analyse discursive des médias rencontre tôt outard la question des genres du discours. Si certaines approches qualitatives des médias choisissent de s'en affranchir (Moirand 2007), la prise en compte des genres du discours est essentielle car elle suppose une conception du sujet parlant et pose un certain nombre de questions méthodologiques. L'analyse du discours médiatique peut ainsi définir le genre des points de vue communicationnel (Bakhtine), sémiolinguistique (Charaudeau) ou discursif (Beacco).

Bibliographie

- Bakhtine M., 1984 [1979]. Les genres du discours. In *Esthétique de la création verbale*, NRF, Gallimard, p. 263-308.
- Beacco J.-C., 2004. Trois perspectives linguistiques sur la notion de genre discursif. *Langages* 153, p. 108-119.
- Beacco J.-C. & Moirand S., 1995. Autour des discours de transmission de connaissances, *Langages* 117, p. 32-53.
- Champagne P., 2007. L'étude des médias et l'apport de la notion de champ, in E. Pinto (éd.), *Pour une analyse critique des médias, le débat public en danger*, Éd. du Croquant, Bellecombe-en-Bauges, p. 39-53.
- Branca-Rosoff S., 2007. Normes et genre de discours, le cas des émissions de libre antenne sur les radios jeunes. *Langage & société* 119, p. 111-128.
- Charaudeau P., 1997. *Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social*. Paris, Nathan-INA.
- Guilbert T., 2017. Une analyse sémio-discursive de la culpabilisation des ménages. La « crise de 2008 » expliquée par *lemonde.fr*, *liberation.fr* et *lafinancepour tous.fr*, in *Économie et institutions* n° 25, <https://journals.openedition.org/ei/5847>
- Leroux P., 1993. Le résumé de la semaine dans l'émission « 7 sur 7 » : digest de l'actualité ou actualité indigeste ?, *Mots* 37, p. 48-63.
- Mc Luhan M., 1976 [1964]. *Pour comprendre les médias*. Paris, Seuil, coll. Points.
- Moirand S., 2007a. *Le discours de la presse quotidienne, observer, analyser, comprendre*, Paris, PUF, Linguistique nouvelle.
- Moirand S., 2007b. Discours, mémoires et contextes : à propos du fonctionnement de l'allusion dans la presse, Paris, *Cediscor-Syled*, Université Sorbonne nouvelle.
- Rabatel A. & Chauvin-Vileno A., 2006. *Énonciation et responsabilité dans les médias*, *Semen* 22.
- Ringoot R., 2014. *Analyser le discours de presse*. Paris, A. Colin.

MCC

Contrôle continu : un écrit sur chaque partie du séminaire

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Dispensés d'assiduité : un écrit

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Séminaire 3 : Regards croisés sur le langage : le sens en question **Responsable : Amir Biglari**

Le langage est une entité complexe qui peut être étudié de différents points de vue. Le but de ce séminaire, c'est de présenter un aperçu général de plusieurs approches sur le langage, notamment sur le sens qu'il véhicule, principalement les approches structurale, énonciative, phénoménologique, cognitive, anthropologique et sociologique. Nous montrerons enfin comment les propriétés identifiées par chacune des approches s'articulent dans le langage, et contribuent à la construction du sens.

Bibliographie indicative

- Coquet, Jean-Claude, 1997, *La Quête du sens. Le langage en question*, Paris, PUF.
Ducrot, Oswald, 1984, *Le Dire et le dit*, Paris, Minuit.
Fontanille, Jacques, 2016 [1998], *Sémiotique du discours*, Limoges, PULIM.
Greimas, Algirdas Julien, 1983, *Du sens II*, Paris, Le Seuil.
Groupe μ , 2015, *Principia Semiotica. Aux sources du sens*, Bruxelles, Les impressions nouvelles.
Jacob, André (textes choisis et présentés par), 1969, *Points de vue sur le langage*, Paris, Klincksieck.

MCC

- Contrôle continu : un oral et écrit, revus au cours du semestre
Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure
Dispensés d'assiduité : un écrit
Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Séminaire 4 : Politiques linguistiques **Responsable : Paula Prescod**

Les choix, objectifs et orientations des États en matière de langues et variétés des langues visent à organiser leur place sur un territoire donné. Ces décisions peuvent affecter les statuts, les usages, le corpus et l'enseignement des langues. Quelle en est la portée quandelles sont inscrites dans la Constitution de l'État ? Comment fonctionne une politique linguistique, qu'elle soit explicite ou tacite et quels impacts pourrait-elle avoir sur les langues, sur le rapport entre les langues et sur les pratiques langagières ?

Bibliographie

- Beacco J.-Cl., Byram M., *Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe : de la diversité linguistique à l'éducation plurilingue*, Strasbourg, Éditions du CE, 2003.
Bourdieu P., *Ce que parler veut dire*, Paris, Fayard, 1982.
Boyer H., *Langue et identité. Sur le nationalisme linguistique*, Limoges, Lambert-Lucas, 2008.
Calvet L.-J., *La guerre des langues et les politiques linguistiques*, Paris, Payot, 1987.
Calvet L.-J. « Politique linguistique », *Langage et société*, HS1, 2021. pp. 275-280.
Cerquiglini B., *Les langues de France. Rapport au ministre de l'Éducation Nationale, de la Recherche et de la Technologie, et à la ministre de la Culture et de la Communication*, 1999.
Costa, J. « Standardisation », *Langage et société*, HS1, 2021. pp. 319-322.
Rousseau, L.-J. « Élaboration et mise en œuvre des politiques linguistiques », *Séminaire Francophonie-Russophonie sur les politiques linguistiques*, Saint-Petersbourg, 2005. Disponible sur <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02424020>. 18 pages.

MCC

- Contrôle continu : un oral (Exposé) de 20 min et l'écrit (travail réalisé à la maison)
Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure
Dispensés d'assiduité : un écrit
Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Spécialité : Sciences du Langage (SDL)
MASTER 1 et 2 – Semestre 2 (UE 10) et Semestre 4 (UE 19)

Séminaire 1 : Discours et argumentation

Responsables : Thierry Guilbert et Malika Temmar

- En *année A*, on étudie l'articulation théorique et méthodologique entre la pragmatique linguistique et l'argumentation. Si la première étudie la façon dont les énoncés agissent sur autrui, la seconde est souvent présentée, depuis les « arguments » de la rhétorique d'Aristote (*logos, ethos, pathos*), comme une boîte à outils permettant de convaincre ou de persuader, voire de manipuler, un auditoire. Il y a donc lieu de réfléchir aux points de convergence et aux modalités d'utilisation de ces deux approches, par exemple à travers la notion d'*ethos* (ou présentation de soi).

- En *année B*, le cours prend en compte l'émotion dans les argumentations et l'efficacité qu'elle leur confère en se concentrant sur le *pathos* : autant la dimension argumentative des émotions que la dimension émotionnelle des argumentations, autant l'utilisation des émotions prêtées à l'adversaire pour le dénigrer que la prise en charge énonciative assumée ou masquée des émotions.

On s'appuie sur les discours politiques, littéraires, philosophiques, journalistiques, publicitaires, religieux, etc.

Éléments bibliographiques

Amossy R., 2010. *L'argumentation dans le discours*, Paris, Armand Colin.

Breton P., 1997. *La parole manipulée*. Paris : La Découverte & Syros.

Breton P., 1999. La « préférence manipulatoire » du président du Front National. *Mots* 58, 101-125.

Butler J., 2004. *Le pouvoir des mots. « Discours de la haine et politique du performatif*. Paris, éditions Amsterdam.

Charaudeau P., 2017. *Le débat public. Entre controverse et polémique. Enjeu de vérité, enjeu de pouvoir*, Limoges, Lambert-Lucas.

Chateauraynaud F., 2011. *Argumenter dans un champ de forces, Essai de balistique sociologique*. Paris, éditions Pétra, collection Pragmatismes.

Ducrot O., 2004. Argumentation rhétorique et argumentation linguistique. In M. Doury et S. Moirand (éd.), *L'argumentation aujourd'hui*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle.

L'argumentation au carrefour des disciplines : sciences du langage et sciences sociales, revue *A contrario*, n° 16, 2011/2.

Meyer M., 2011. *La rhétorique*, Paris, PUF. Plantin C., 2005. *L'argumentation*, Paris, PUF.

Plantin C., 2011. *Les bonnes raisons des émotions*, Berne, Peter Lang.

Vincent D. & Bernard Barbeau G., 2012. Insulte, disqualification, persuasion et tropes communicationnels : à qui l'insulte profite-t-elle ? In L. Rozier (éd.), « Insulte, violence verbale, argumentation », *Argumentation et Analyse du Discours* 8, <http://aad.revues.org/1252>

MCC

Contrôle continu : un écrit sur chaque partie du séminaire

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Dispensés d'assiduité : un écrit

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Séminaire 2 : Sémiotique

Responsable : Amir Biglari

La sémiotique, parfois appelée la sémiologie, est une discipline qui porte sur l'étude du signe et du sens, quels que soient le domaine et les modalités de leurs manifestations. Il s'agit à la fois d'une théorie et d'une méthode d'analyse. Dans ce cours, qui prolonge celui de l'année

précédente, après avoir présenté un aperçu général de la discipline, nous nous concentrons sur les théories de la narrativité, des instances énonçantes, de la tensivité, et des passions. Nous montrerons en même temps l'efficacité de ces théories dans l'analyse des discours concrets relevant du monde politique, médiatique, publicitaire, littéraire, artistique, etc.

Bibliographie indicative

- Bertrand, Denis, 2000, *Précis de sémiotique littéraire*, Paris, Nathan.
Coquet, Jean-Claude, 2007, *Phusis et Logos. Une phénoménologie du langage*, Saint-Denis, PUV.
Fontanille, Jacques, 2016 [1998], *Sémiotique du discours*, Limoges, PULIM.
Greimas, Algirdas Julien, 1983, *Du sens II*, Paris, Le Seuil.
Greimas, Algirdas Julien ; Fontanille, Jacques, 1991, *Sémiotique des passions. Des états de choses aux états d'âme*, Paris, Le Seuil.
Groupe μ , 2015, *Principia Semiotica. Aux sources du sens*, Bruxelles, Les impressions nouvelles.
Zilberberg, Claude, 2012, *La Structure tensive*, Liège, PUL.

MCC

- Contrôle continu : un écrit et un oral, revus au cours du semestre
Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure
Dispensés d'assiduité : un écrit
Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Séminaire 3 : Polyphonies

Responsable : Thierry Guilbert

- *En année A* : l'ouvrage de Bakhtine/Volochinov est présenté : l'étude du discours rapporté puis les notions de polyphonie, dialogisme, signe idéologique, horizon d'attente. On s'intéresse ensuite à la reprise partielle du concept de polyphonie par le linguiste Oswald Ducrot qui distingue, dans toute énonciation, les locuteurs des énonciateurs, remettant ainsi en question un sujet parlant unique. Enfin, on développe une critique de ce modèle théoriciste depuis l'analyse du discours.
- *En année B* : Dans une perspective historiographique, on porte un regard panoramique sur des notions qui gravitent autour de – ou entrent en conflit avec – la polyphonie : l'interdiscours (Pêcheux), la mémoire discursive (Courtine ; Moirand), l'autonymie et la non-coïncidence du dire (Rey-Debove), la citation et l'hétérogénéité constitutive/montrée (Authier-Revuz), le proverbe et ses détournements (Grésillon & Maingueneau), les prédiscours (Paveau), les formules (Krieg-Planque).

L'objectif est de retravailler ces notions et ces phénomènes en cherchant les différents moyens par lesquels ils se concrétisent en discours.

Éléments de bibliographie

- Anscombe J.-C., 2019. La place du sens commun dans la construction du sens linguistique, in Georgeta Cislaru et Vincent Nyckees, *Le partage du sens. Approches linguistiques du sens commun*, Vol. 4, éd. ISTE, p. 50-71.
Amossy R., Krieg-Planque A. & Païssa P., 2014. La formule en discours : perspectives argumentatives et culturelles, revue *Repères-Dorif*, n°5, <http://www.dorif.it/ezine/>
Authier-Revuz J., 1984. Hétérogénéités énonciatives, *Langages* n°73, p. 98-111.
Bakhtine M./Volochinov, 1977 [1929]. *Marxisme et philosophie du langage*, Paris, Minuit.
Ducrot O., 1984. *Le Dire et le Dit*, Paris, Minuit.
Grésillon A. & Maingueneau D., 1984. Polyphonie, proverbe et détournement, *Langages* 73, p.112-125.
Paveau M.-A., 2010. La norme dialogique. Propositions critiques en philosophie du discours, *Semen* 29, p. 141-159.
Maldidier D., 1990. *L'inquiétude du discours. Textes de Michel Pêcheux*, Paris, éd. des Cendres.

Todorov T., 1981. *Mikhaïl Bakhtine, le principe dialogique*, Paris, Seuil, coll. Poétique.

MCC

Contrôle continu : un écrit ou un oral, revus au cours du semestre

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Dispensés d'assiduité : un écrit

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Séminaire 4 : « Langage et sens commun »

Responsable : Thierry Guilbert

Il s'agit d'étudier le langage à travers ce qu'il a de plus quotidien, de plus habituel, bref de moins remarquable, et qui fait pourtant son évidence : le langage du sens commun.

- *En année A* : on définit les trois sens du sens commun avant d'aborder l'aspect paradoxal de la notion d'évidence par l'étude sémiotique de *La lettre volée* d'Edgar Alan Poe. On réfléchit ensuite à ce qui se joue, pour l'analyse du discours, dans le langage de l'évidence par le biais de notions – doxa et sens commun, stéréotypes et clichés, évidence discursive – et d'exemples concrets : discours de presse, sondages d'opinion, publicité, *speeches* de la BCE, discours politiques...

- *En année B* : Sont présentées quelques notions connexes à l'évidence du langage commun dans des disciplines historiquement proches de l'analyse du discours : (a) en philosophie avec l'évidence chez Husserl (F. Gil), l'interpellation chez Althusser, la gouvernementalité chez Foucault ; (b) en sociologie, avec la légitimité et l'habitus chez Bourdieu ; (c) en sémiologie, avec le mythe chez Barthes et l'utilisation politique de l'opinion chez Landowski.

Éléments bibliographiques

Amossy R. & Herschberg-Pierrot A., 1997. *Stéréotypes et clichés. Langue, discours, société*. Paris, Nathan Université, coll. 128.

Barthes R., 1990 [1957]. *Mythologies*, Paris, Seuil, coll. Points.

Bourdieu P. 1984. *Question de sociologie*, Paris, Minuit.

Bourdieu P. 2001. *Langage et pouvoir symbolique*, Paris, Fayard, essais.

Cislaru G. & Nyckees V., *Le partage du sens Approches linguistiques du sens commun*, éd. ISTE.

Foucault M., 2004 [1977-1978]. *Sécurité, territoire, population. Cours au Collège de France. 1977-1978*. EHESS, Gallimard, Seuil.

Gil F., 1993. *Traité de l'évidence*, Grenoble, Million, coll. Krisis.

Guilbert T., 2011. *L'« évidence du discours néolibéral. Analyses dans la presse écrite*. Vulaines, éd. du Croquant.

Guilbert T., 2009. Discours d'évidence. Constitution discursive des normes et des connaissances, in S. Laugier et C. Gauthier (éd.), *Normativités du sens commun*, Paris, PUF, p. 275-300.

Landowski E., 1989. *La société réfléchie*, Paris, Seuil.

Maldidier D., 1990. *L'inquiétude du discours. Textes de Michel Pêcheux*, Paris, éd. des Cendres, p. 177-244.

Sarfati G.-E., 2007. Note sur "sens commun" : essai de caractérisation linguistique et sociodiscursive. *Langage & société* n°119, « Les normes pratiques », p. 63-80.

MCC

Contrôle continu : un écrit ou un oral, revus au cours du semestre

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Dispensés d'assiduité : un écrit

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

MASTER 1&2
SÉMINAIRES DE SPÉCIALITÉS DE L'UFR DE LETTRES
Pouvant également être choisis pour les UE 4, 9 et 14 (Ouverture disciplinaire)

Spécialité : Littératures Antique, Française et Comparée (L AFC)
Responsable : M. Jean-Luc GUICHET
MASTER 1 et 2 – Semestre 1 (UE 5) et Semestre 3 (UE 15)

Note : Tous les séminaires sont destinés à l'ensemble des étudiantes et étudiants inscrits dans le Master « Lettres » et dans le Master « Esthétiques comparées. Arts, Lettres, Philosophie ». Certains d'entre eux font une place dans leurs séances à la préparation des programmes d'Agrégation. Tous sont éligibles comme séminaire en échange pour les étudiantes et étudiants inscrits dans les UFR de Langues et d'Arts.

Séminaire 1 : Littérature française du XIX^e siècle
La multiplication des choses
Responsable : Christophe Reffait

Ce séminaire entend s'intéresser à la multiplication des choses dans le roman du XIX^e siècle. C'est d'abord un fait d'histoire économique : on fabrique de plus en plus d'objets en ce siècle d'industrie ; ils se diversifient et, sauf exception, se perfectionnent. Cela engage du même coup un rapport social et individuel à l'objet : consommation, envie, imitation, collection, fétichisme, symbolisation, etc. Et cela débouche nécessairement sur un problème esthétique : l'objet s'impose en littérature, en particulier dans le roman à travers le morceau descriptif, dès lors que la civilisation matérielle apparaît comme l'expression de la diversité sociale post-révolutionnaire (Balzac). L'objet est porteur de sens, qu'il s'agisse du fétiche flaubertien ou des pièces à conviction du roman policier, lieu éminent du nouveau paradigme indiciaire, sans parler des objets symboliques zoliens. La diversité des fonctions dévolues à l'objet littéraire et la multiplication des mentions de l'objet, qui sont des marques du réalisme, soulèvent la question du prosaïsme. D'abord parce que l'objet est certes souvent laid et utilitaire, mais qu'il n'est pas aussi plat que ce que nous dit le sens figuré de la définition (prosaïsme : « caractère prosaïque, plat, monotone, trop proche des contingences matérielles » - cnrtl). Ensuite parce que la profusion de la civilisation matérielle agit sur les énoncés littéraires ; elle entre en tension avec l'idéalisme ou avec la poésie ; elle tord la phrase pour y faire entrer la mention d'objet, la mise au point sur le détail, voire l'énumération ou l'aspectualisation (rappel : le prosaïsme se définit d'abord comme le « défaut des compositions littéraires trop proches de la prose »).

La question de l'objet est classique dans la pensée sociologique et aussi en critique littéraire. On aimerait ici se concentrer dans chaque cours sur un problème singulier : par exemple les manifestes balzaciens sur le droit de cité de l'objet (*Eugénie Grandet* ou l'Avant-propos à la *Comédie humaine* ; ou la comparaison textuelle entre le roman d'analyse à tendance idéaliste et le roman ouvert au prosaïsme (voir la critique d'*Adolphe* menée par Balzac dans *La Muse du département*) ; ou encore la différence entre sous-entendu de l'objet et mention de l'objet ; ou plus avant la question du caractère lisse ou inentamable des choses (cela se voit chez Flaubert) ; nous pourrions du même coup travailler sur le caractère hermétique de l'objet technique ; ou encore examiner le genre de la robinsonnade (et de ses réécritures verniennes) du seul point de vue de l'objet...

Le séminaire devant ainsi être fractionné en approches différentes, nous allons procéder à partir d'un corpus d'extraits plutôt qu'à partir de la lecture d'œuvres complètes. Cela suggère des modalités de contrôle de connaissances selon lesquelles un.e étudiant.e (ou un binôme selon l'effectif) présenterait à chaque séance un exposé sur un texte (en remettant une version écrite de sa préparation).

Bibliographie abrégée

- Le Magasin du XIX siècle* n°2, « Les Choses », Société des Études Romantiques et Dix-neuviémistes/Champ Vallon, 2012, 300 p.
- Barthes, Roland, « L'effet de réel » [*Communications* n°11, 1968], dans *Littérature et réalité*, Seuil, « Points essais », 1982, p. 81-90.
- Baudrillard, Jean, *Le système des objets* [1968], Gallimard, « Tel », 2012, 294 p.
- Caraion, Marta, *Comment la littérature pense les objets*, Seyssel, Champ Vallon, 2020, 505 p. (voir la bibliographie de ce volume).
- Dagognet, François, *Rematégoriser – Matières et matérialismes* [1985], 2^e éd., Paris, Vrin, 1989, 268 p.
- Daunais, Isabelle, « Flaubert et la résistance des objets », *Poétique*, n° 93, 1993.
- Déruelle, Aude, « L'usure des choses », *L'Année balzacienne* n°10, 2009/1.
- Duchet, Claude, « Roman et objets : l'exemple de *Madame Bovary* » [*Europe*, sept-nov 1969], in *Travail de Flaubert*, Paris, Seuil, « points essais », 1983, p. 11-43.
- Frølich, Juliette, *Des hommes, des femmes et des choses : langages de l'objet dans le roman de Balzac à Proust*, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, 1997, 166 p.
- Ginzburg, Carlo, « Traces. Racines d'un paradigme indiciaire » [1968], dans *Mythes, emblèmes, traces*, Verdier, 2010.
- Hamon, Philippe, « Un discours contraint » [1973], dans *Littérature et réalité*, Paris, Seuil, « Points essais », 1982, p. 119-181.
- Jouve, Vincent et Pagès, Alain, *Les lieux du réalisme. Pour Philippe Hamon*, Presses de la Sorbonne nouvelle, 2005.
- Séginger, Gisèle (dir.), *De l'objet à l'œuvre*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 1997.

MCC

Contrôle continu : un écrit ou un oral, revus au cours du semestre, portant au choix sur un roman ou sur une question traitée sur plusieurs romans

Seconde chance : un oral qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Dispensés d'assiduité : un écrit portant sur un roman préalablement défini avec l'enseignant

Seconde chance : un oral qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Séminaire 2 : Littérature française du XX^e siècle

Littérature des Années folles (Années vingt)

Responsable : Marie-Françoise Lemonnier-Delpy

« 1921 fut la première année de la grande période de folie » écrit Maurice Sachs dans son ouvrage *Au temps du bœuf sur le toit* (1939). Un siècle après, comment cette décennie des années vingt nous apparaît-elle à travers les œuvres littéraires qui l'ont jalonnée et dans le climat culturel et artistique qui a caractérisé cette période ?

À travers un corpus d'œuvres dont certaines firent scandale à l'instar de *La Garçonne* de Victor Marguerite ou de *Jeanne d'Arc* de Joseph Delteil, le séminaire abordera différents aspects de ces Années folles. On s'intéressera aux avant-gardes et aux dynamiques de rupture et de libération (de la femme notamment) mais aussi aux tensions entre mouvement et résistance qui caractérisent cette période.

Les éclairages critiques proposés permettront de revenir sur le contexte culturel de cette période d'après-guerre, sur l'histoire de la genèse des œuvres, de leur réception et de leur fortune.

Bibliographie

Lecture de deux œuvres au choix dans la liste suivante (parmi les œuvres plus ou moins connues qui seront abordées lors du séminaire). Certains de ces livres n'ont pas été réédités récemment ou ne sont pas disponibles (sauf en bibliothèque ou, éventuellement, en version électronique).

- Jean Cocteau *Les Mariés de la Tour Eiffel* (1921, ed.1923), Éd. Folio (avec *Antigone*) ;
Les Enfants terribles (1929), Livre de poche.
- René Maran, *Batouala, véritable roman nègre* (1921), Ed. Magnard.
- Victor Marguerite, *La Garçonne* (1922), Petite Bibliothèque Payot, n°903.
- Irène Némirovsky, *Nonoche, Dialogues comiques* (1921-1922), Éditions Mouck ;
Le Bal (1929), coll. « Les Cahiers Rouges », Grasset.
- Joseph Delteil, *Sur le fleuve Amour* (1922), coll. « Les Cahiers Rouges », Grasset ;
Jeanne d'Arc (1925), coll. « Les Cahiers Rouges », Grasset.
- Colette, *La Maison de Claudine*, 1922 ; *Sido*, 1930 (plusieurs éditions de poche).
- Raymond Radiguet, *Le Diable au corps* (1923), Éd. Livre de poche, Folio ou GF.
- André Breton, *Manifeste du surréalisme* (1924) dans *Manifestes du surréalisme*, Éd. Folio. *Essais* ;
Nadja (1928), Éd. Folio.
- Tristan Tzara, *Sept manifestes Dada* (1924) *Lampisteries*, Éd. Fayard/Pauvert.
- André Gide, *Corydon* (1924) ; *Voyage au Congo* (1927) ; *Le Retour du Tchad* (1928), Ed : pour les deux textes : Petite Bibliothèque Payot « Voyageurs » ; Folio pour *Voyage au Congo*.
- Pierre Mac Orlan, *Marguerite de la nuit* (1925), coll. « Les Cahiers Rouges », Grasset.
- Pierre Benoit, *La Châtelaine du Liban* (1924). Ed. ancienne en Poche (sauf dans l'édition de plusieurs œuvres dans la collection « Bouquins », Robert Laffont) et Ed. Albin Michel.
- Albert Londres, *Chez les fous* (1925), Ed. du Rocher (1997).
- Louis Aragon, *Le Paysan de Paris* (1926), Éd. Folio.
- Paul Éluard, *Capitale de la douleur* (1926), Poésie Gallimard, NRF.
- Mireille Havet, *Journal* (1919-1924), Éd. Claire Paulhan (2005) ;
Journal (1924-1927), Éd. Claire Paulhan (2008).
- Louis Guilloux, *La Maison du peuple* (1927), coll. « Les Cahiers Rouges », Grasset.
- Maryse Choisy, *Un mois chez les filles* (1928), Éd. Stock (2015) ;
Un mois chez les hommes (1929).
- Catherine Pozzi, *Journal 1913-1934*, Éditions Claire Paulhan, Phébus libretto, 2005.
- Maurice Sachs, *Au temps du Bœuf sur le toit* (1939), coll. « Les Cahiers Rouges », Grasset (2005).

MCC

Contrôle continu : un écrit ou un oral, revus au cours du semestre

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Dispensés d'assiduité : un écrit

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Séminaire 3 : Littérature latine de la Renaissance

Les Héroïdes d'Ovide et leurs variations dans la littérature médio- et néolatine

Responsable : Laurence Boulègue

Dans les *Héroïdes*, Ovide donne pour la première fois la parole aux grandes héroïnes de l'épopée et de la tragédie anciennes dans un genre inédit au 1^{er} siècle av. J.-C., celui des lettres fictives qu'il rédigea en distiques élégiaques. Nous étudierons dans ce séminaire certaines de ces lettres ainsi que leurs prolongements et variations dans la littérature médio- et néolatine. A partir de la captation ovidienne dans le champ élégiaque des grandes thématiques de l'héroïsme, ce séminaire s'intéressera plus particulièrement à la complexité de cette écriture au féminin sous la plume d'un auteur le plus souvent masculin, qu'il s'agisse des *Héroïdes*, de la correspondance d'Abélard et Héloïse, des *Lettres portugaises* ou encore de l'*Histoire des deux amants* d'A. Piccolomini.

Bibliographie indicative succincte

Textes sources : Les textes seront fournis aux étudiants dans le séminaire

Ovide, *Héroïdes*, éd. et trad. H. Bornecque et M. Prévost, Paris, Les Belles Lettres, C.U.F. (nombreuses rééditions)

Ovide, *Lettres d'amour / Les Héroïdes*, éd. J.-P. Néraudau, trad. T. Baudement, Paris, Folio classique, 1999 (rééd.)

Études

Crane, Thomas Frederick, *Italian social customs of the sixteenth century*, New-York, Russel and Russel, 1971 (chap. IV).

Grimal, Pierre, *Introduction à l'épigramme romaine*, Paris, Ophrys, 1980.

Néraudau, Jean-Pierre, préface à Ovide, *Lettres d'amour*, Paris, Folio classique, p. 7-39.

Veyne, Paul, *L'épigramme romaine*, Paris, Seuil (coll. « Points essais »), 1^{ère} éd. 1971.

Videau, Anne, « La lettre et l'épigramme : une introduction à l'épistolarité des *Héroïdes* », *Vita latina*, 2005, p. 16-25.

MCC

Contrôle continu : un écrit en fin de semestre + 1 exposé ou 1 écrit facultatif en cours de semestre

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Dispensés d'assiduité : un écrit

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Séminaire 4 : Littérature comparée

Fictions animales

Responsables : Carlo Arcuri et Olivier Kachler

Quelles fonctions et quel sens revêtent les personnages d'animaux et leurs péripéties dans les œuvres au programme ? Quels sont les sous-entendus de l'hybridation homme-animal dans la fiction ? Telles sont les questions que nous poserons à un corpus allant de l'antiquité au XX^e siècle, à travers plusieurs cultures et plusieurs genres littéraires. À noter : ce séminaire correspond à une question de littérature comparée au concours de l'agrégation de lettres modernes, mais il n'est aucunement nécessaire de préparer ce concours pour s'intéresser aux fictions animales.

Corpus

Apulée, *L'Âne d'or* (Les Métamorphoses, II^e siècle), éd. et trad. Géraldine Puccini, Arléa, « Retour aux grands textes », 2008.

Miguel de Cervantes, « Le Mariage trompeur », suivi du « Colloque des chiens », dans *Nouvelles exemplaires* (1613), trad. Jean Cassou, Gallimard, « Folio classique », n° 1256, 1981.

Franz Kafka, *La Métamorphose* (1915) et « Un rapport pour une académie » (1917), dans *Récits, romans, journaux*, Librairie Générale Française, « La Pochothèque », 2000.

João Guimarães Rosa, « Mon oncle le jaguar », dans *Mon oncle le jaguar & autres histoires* (1969), trad. Mathieu Dosse, Paris, Chandeigne, 2016.

MCC

Contrôle continu : un écrit ou un oral, revus au cours du semestre

Seconde chance : un écrit ou un oral qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Dispensés d'assiduité : un écrit

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Séminaire 5 : Littérature comparée
Théâtre de l'amour et de la mémoire (programme agrégation)
Responsable : Olivier Kachler et Carlo Arcuri

Ce cours s'appuie sur le programme de l'Agrégation de Lettres Modernes 2023, mais est ouvert à l'ensemble des étudiants du master Esthétique.

Si l'intrigue amoureuse est un grand classique du théâtre, le lien établi dans ce programme avec la question de la mémoire articule ces intrigues à un ensemble de déterminations (historiques, sociales, politiques ou rhétoriques) qui font de l'amour un carrefour d'enjeux divers qu'on s'attachera à étudier.

Par ailleurs, l'amour et la mémoire se relient par un troisième terme, celui de la théâtralité elle-même. Sous cet angle, ces œuvres s'apparentent aussi à une forme de théâtre dans le théâtre, où le désir ne se sépare pas de sa mise en scène (ou en mots), générant les motifs de l'illusion, de l'artifice, du rêve ou du faux-semblant et procédant alors aussi à une déconstruction du mythe amoureux et/ou de sa rhétorique. Vu comme un théâtre, et relié à une mémoire qui investit les personnages tout en les dépassant, l'amour devient le nom d'une relation à l'inconnu, dont chacune de ces trois œuvres propose une approche spécifique.

Programme

Kalidasa, *Śakuntalā au signe de reconnaissance*, dans *Le Théâtre de Kālidāsa*, traduit du sanskrit et du prākrit, préfacé et annoté par Lyne Bansat-Boudon, Paris, Gallimard, « Connaissance de l'Orient », n°92, 1996.

William Shakespeare, *Le Songe d'une nuit d'été*, traduit de l'anglais par Jean-Michel Déprats, édition de Gisèle Venet, édition bilingue, Paris, Gallimard, « Folio Théâtre », n°81, 2003.

Luigi Pirandello, *Comme tu me veux*, traduit de l'italien par Stéphane Braunschweig, Besançon, Les Solitaires intempestifs, 2021.

MCC

Contrôle continu : un écrit ou un oral, revus au cours du semestre

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Dispensés d'assiduité : un écrit

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Séminaire 6 : Littérature française du XVIII^e siècle

Questions sur les Lumières

Responsable : Jean-Luc Guichet

Le travail de ce séminaire reprendra et continuera le travail d'exploration et de problématisation systématique du champ des Lumières engagé l'année précédente au fil d'une série, non close *a priori*, de questions : qu'est-ce que les Lumières ? Appellent-elles une définition positive ou négative et minimale ? Sont-elles homogènes ? Et les *Anti-Lumières* : sont-elles simplement un dehors, ancre réactionnaire de résistance, ou, paradoxalement, aussi un élément de la dynamique critique et autocritique des Lumières ? Celles-ci recèlent-elles des « ombres » et avec quelle charge critique ? Quelles continuités et ruptures enfin avec le siècle précédent ? Les Querelles (de l'âme des bêtes, des Anciens et des Modernes, du coloris, du quiétisme) à la charnière des deux siècles, la littérature érotique et matérialiste, la longue carrière d'un Fontenelle, tisseront quelques fils. On le voit, ce questionnement dessine un visage des Lumières qui est loin d'être lisse et transparent, ce qui interroge aussi notre contemporanéité, son héritière à plus d'un titre.

Bibliographie succincte

Binoche, Bertrand, *"Écrasez l'infâme!": philosopher à l'âge des Lumières*, Paris, La Fabrique éditions, 2018.

Cassirer, Ernst, *La philosophie des Lumières* [1932], Paris, Fayard, 1966 (ouvrage de référence mais long et difficile).

Dupront, Alphonse, *Qu'est-ce que les Lumières ?*, Paris, Gallimard, 1996.

Kant, Emmanuel, *Qu'est-ce que les Lumières ?* [1784], multiples éditions.

MCC

Contrôle continu : un écrit ou un oral, revus au cours du semestre

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Dispensés d'assiduité : un écrit

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Spécialité : Littératures Antique, Française et Comparée (L AFC)
Semestre 2 (UE 10) et Semestre 4 (UE 19)

Séminaire 1 : Littérature française du Moyen âge

« *Représenter le divin dans les arts visuels au Moyen Age. Théâtre et iconographie, XIIIe-XVe siècles* »

Responsable : Véronique Dominguez

Du XIIe au XVe siècle, l'Europe produit des œuvres de pierre, de couleur, mais aussi de corps et de mots, qui témoignent de la vivacité de la spiritualité religieuse et de la variété formelle mise en œuvre pour transmettre le message chrétien.

Comment saisir les singularités de ces formulations par les arts visuels, théâtre et iconographie ? Telle sera la question centrale posée par le séminaire.

A partir d'une mise au point historiographique, depuis les travaux fondateurs de Gustave Cohen (1879-1958) et d'Emile Mâle (1862-1954) jusqu'aux propositions actuelles de l'iconographie et de l'histoire du théâtre au Moyen Age, on interrogera à nouveaux frais les relations entre ces deux corpus et leurs résultats.

On se concentrera sur la représentation du divin. Au plan théorique, en quoi cette représentation révèle-t-elle une tension fondamentale de la *mimesis* occidentale, entre querelles iconoclastes autour de *l'Imago Dei* et figurations de l'indicible ou de la subjectivité ? Au plan esthétique, quelles sont les réponses apportées par les arts visuels et leurs dispositifs, matériels et techniques ?

On analysera les Trinités, Crucifixions, Ascensions, et Jugements Derniers mis en scène par le théâtre médiéval français (dramas liturgiques de Noël ou de Pâques, mystères de la Passion de la tradition parisienne, angevine, bourguignonne), en interrogeant leurs liens avec les versions qu'en propose à la même époque la production iconographique.

L'iconographie retenue sera regroupée autour de quelques pôles : la sculpture française des XIIe-XIIIe siècles (Notre-Dame de Paris, Autun, Notre-Dame d'Amiens) ; la peinture et l'enluminure du XVe siècle français (manuscrits des écoles parisiennes et bourguignonnes), et le Quattrocento italien.

Le travail portera sur des textes et des reproductions mis à disposition en cours.

Bibliographie indicative – elle sera complétée durant les séances :

Théâtre

Bordier, Jean-Pierre, *Le jeu de la Passion et le message chrétien*, Paris, Champion, 1998.

Dominguez, Véronique, *La scène et la Croix. Le jeu de l'acteur dans les Passions dramatiques françaises (XIVe-XVIe siècles)*, Brepols, Turnhout, 2007.

Genèse des études théâtrales en France, XIXe-XXe siècles, C. Brun, JY Guérin, MM Mervant-Roux dir. Rennes, PUR, 2019.

Mazouer, Charles, *Théâtre et Christianisme. Etudes sur l'ancien théâtre français*, Paris, Champion, 2015.

Runnalls, Graham, *Etudes sur les mystères*, Paris, Champion, 1999.

Iconographie

Baxandall, Michael, *L'œil du Quattrocento. L'usage de la peinture dans l'Italie de la Renaissance*, Paris, Gallimard, 1985.

Didi-Huberman, Georges, *Fra Angelico. Dissemblance et figuration*, Paris, Flammarion, (1990), 1995.

Emile Mâle (1862-1954) : la construction de l'œuvre, Paris/Rome, De Boccard/Ecole française de Rome, 2005.

Les images dans l'occident médiéval. Mélanges offerts à Jean-Claude Schmitt, dir. Jérôme Baschet et Pierre Olivier Dittmar, Brepols, 2015.

Mâle, Émile, *L'Art religieux de la fin du Moyen Age en France*, Paris, Colin, (1908), 1995.

Mâle, Émile, *L'Art religieux du XIIIe siècle en France*, Paris, Colin, (1898), 1948 (7e édition), nombreuses rééditions.

Panofsky, Erwin, *Essais d'iconologie. Les thèmes humanistes dans l'art de la Renaissance* (1939), traduit de l'anglais par Claude Herbette et Bernard Teyssède, Paris, Gallimard, 1967.

Schmitt, Jean-Claude, *La raison des images dans l'Occident médiéval*, Paris, Gallimard, 1987.

Wirth, Jean, *L'Image médiévale. Naissance et développements (VIe-XVe siècles)*, Paris, Klincksieck, 1989.

MCC

Contrôle continu : un écrit ou un oral, revus au cours du semestre

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Dispensés d'assiduité : un écrit

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Séminaire 2 : Littérature du XVIe siècle

Le bestiaire de la fable humaniste

Responsable : Audrey Duru

Le séminaire prendra pour point de départ les bestiaires ou collections de représentations d'animaux, à la Renaissance : il pourra s'agir de textes inscrits dans la tradition morale du bestiaire médiéval ou bien d'inventaires d'animaux cherchant à récapituler un savoir, comme dans la poésie encyclopédique de Du Bartas, chez les premiers zoologistes modernes (Rondelet, Belon...) ou dans les témoignages de voyageurs (Jean de Léry au Brésil...). À partir de cette acception large du « bestiaire », nous analyserons l'emprise de la fable sur la description de l'animal : l'évocation de l'animal en fait souvent un symbole et la description lui surimprime une signification issue de déchiffrages figurés. Dès lors, que dit l'animal à la fois sur son animalité et notre humanité ? Nous examinerons tant la parole de l'animal que la fable fait parler, que le point de vue animal qu'il donne malgré la fable anthropocentrée. Le séminaire ne s'interdira pas une ouverture vers la bibliographie contemporaine.

Bibliographie : les textes étudiés seront mis à disposition en début de semestre. Jalons complémentaires :

Éric Baratay, *Le Point de vue animal. Une autre version de l'histoire*, Seuil, 2012.

Jean-Christophe Bailly, *Le Versant animal*, Bayard, rééd. 2018.

Vinciane Desprets, *Habiter en oiseau*, Actes sud, 2019.

MCC

Contrôle continu : un écrit ou un oral, revus au cours du semestre

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Dispensés d'assiduité : un écrit

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Séminaire 3 : Littérature du XVII^e siècle

Théophile de Viau, un « poète rebelle » ? (G. Saba)

Responsable : Marine Ricord

« Ce songe du fatal secret / Où ma première mort fut peinte, / Prédissait le cruel décret / Dont ma liberté fut éteinte. » (« Ode V », in *La Maison de Sylvie*). « Il faudra qu'on me laisse vivre / Après m'avoir fait tant mourir » (« Lettre de Théophile à son frère »).

La vie de Théophile de Viau (1590-1626) fut brève et tragique : le poète fut en effet poursuivi et condamné pour libertinage. Son œuvre, souvent reconnue comme baroque, possède la sensibilité et l'énergie d'une écriture qui défend sa vie, sans perdre ses rêves.

Œuvre et édition au programme

Théophile de Viau, *Après m'avoir fait tant mourir, Œuvres choisies*, éd. J.-P. Chauveau, nrf, Poésie / Gallimard, 2002

Bibliographie

Edition de référence : Th. de Viau, *Œuvres poétiques, Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé*, Nouvelle édition de G. Saba, Paris, Classiques Garnier / Poche, 2008.

Ouvrages critiques

G. Peureux, (dir.), *Lectures de Théophile de Viau, Les poésies*, Rennes, PUR, 2008.

M. Rosellini, Ph. Caron, *Théophile de Viau, Œuvres poétiques*, Neuilly, Atlande, 2008.

J. Rousset, *La littérature de l'âge baroque en France. Circé et le paon*, Paris, José Corti, 1995.

G. Saba, *Th. de Viau : un poète rebelle*, Paris, PUF / Écrivains, 1999.

MCC

Contrôle continu : un écrit ou un oral, revus au cours du semestre

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Dispensés d'assiduité : un écrit

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Séminaire 4 : Littérature grecque

Voix, corps et performance dans l'épopée homérique

Responsable : Manon Brouillet

Ce séminaire proposera une lecture de la poésie grecque archaïque à partir de la notion de performance. Il s'agira de considérer l'*Illiade* et l'*Odyssée* non seulement dans leur dimension littéraire, textuelle mais aussi comme « poésie en acte ». Les performances poétiques mises en scène dans l'*Odyssée* tout comme les quelques sources antiques (littéraires et épigraphiques) faisant état des occasions dans lesquelles les épopées homériques étaient chantées seront analysées. Outre les conditions spatiales et temporelles de la performance, on s'interrogera sur la posture du chanteur, la mise en voix et en corps du poème, et le rôle de l'auditoire.

À partir de ces considérations sur l'épopée homérique, on étendra la réflexion à la poésie grecque archaïque en général (notamment les hymnes et la poésie hésiodique) afin de déterminer la particularité de la performance épique. Enfin, au-delà du corpus grec, la réflexion s'élargira à l'épopée comme genre, marqué, le plus souvent, par des pratiques d'oralité qui lui sont propres, par une dimension rituelle et par une participation de l'auditoire.

Bibliographie

Homère, *Illiade, Odyssée, Hymnes homériques* (regroupés dans *Tout Homère*, Albin Michel / Les Belles Lettres, Paris, 2019).

Hésiode, *Théogonie*.

Katherine Kretler, *One Man Show: Poetics and Presence in the Iliad and Odyssey*, Hellenic Studies Series 78. Washington, DC: Center for Hellenic Studies, 2020, [http://nrs.harvard.edu/urn-hul.ebook:CHS_KretlerK.One_Man_Show.2020](http://nrs.harvard.edu/urn:hul.ebook:CHS_KretlerK.One_Man_Show.2020).

Gregory Nagy, *La poésie en acte. Homère et autres chants*, Belin, 2000.

MCC

Contrôle continu : un oral

Seconde chance : un oral.

Dispensés d'assiduité : un écrit.

Seconde chance : un oral.

Séminaire 5 : Littérature latine

Les réécritures de la guerre de Troie, de l'Antiquité au Trecento

Responsables : Nathalie Catellani & Olivier Szerwiniack

Dans une perspective diachronique allant de l'Antiquité à la Renaissance du *Trecento*, nous aborderons les textes qui, dans un souci d'*imitatio* des deux épopées homériques et d'*aemulatio*, réécrivent différents épisodes de la guerre de Troie.

Nous esquisserons une comparaison qui permettra d'interroger à la fois la dimension intertextuelle et générique, et le lien qui existe entre les œuvres étudiées et le contexte historique et culturel.

Bibliographie indicative :

Homère, *Illiade*, traduction de Pierre Judet de La Combe dans *Tout Homère*, Albin Michel / Les Belles Lettres, Paris, 2019.

Homère, *Odyssée*, traduction de Victor Bérard dans *Tout Homère*, Albin Michel / Les Belles Lettres, Paris, 2019.

Virgile, *Énéide*, traduction de Maurice Lefauve, revue par Sylvie Laigneau, édition présentée et annotée par Sylvie Laigneau, Livre de Poche, 2004, réimp. 2020, ou traduction de Maurice Rat, Flammarion, GF, réimp. 2011 (ou toute autre édition).

Ovide, *Héroïdes*, édition bilingue, traduction par Danièle Robert, Actes Sud, 2006.

Ovide, *Métamorphoses*, livres XII-XIV, édition bilingue, traduction par Danièle Robert, Actes Sud, 2001.

Récits inédits sur la guerre de Troie, traduits et commentés par Gérard Fry, Paris, Les Belles Lettres, 1998, réimp. 2018.

L'Illiade, épopée du XII^e siècle sur la guerre de Troie, traduction et notes sous la direction de Francine Mora, introduction de Jean-Yves Tilliette, Turnhout, Brepols, 2003.

Boccace, *Les femmes illustres / De mulieribus claris*, chapitres 32-40, édition bilingue, traduction de Jean-Yves Boriaud, Les Belles Lettres, coll. Les Classiques de l'Humanisme, 2013.

MCC

Contrôle continu : un écrit sur chaque partie du cours.

Seconde chance : un écrit ou un oral qui remplace la note du CC si elle est meilleure. Dispensés d'assiduité : un écrit.

Seconde chance : un écrit ou un oral qui remplace la note du CC si elle est meilleure.

Séminaire 6 : Littérature comparée

L'œuvre et le hasard : littérature, cinéma, séries

Responsable : Anne Duprat

L'œuvre d'art est-elle là pour promouvoir ou pour domestiquer le hasard? L'intrusion de l'aléatoire dans un tableau, un film ou dans un récit peut certes apparaître comme un défaut

ou une imperfection dans l'œuvre ; mais l'événement fortuit, l'acte aberrant, la rencontre improbable, la conséquence déplacée, sont depuis longtemps des outils de travail privilégiés dans la création littéraire, musicale ou plastique. Le hasard peut donc intervenir de deux manières dans l'œuvre d'art : d'une part comme l'insertion délibérée d'un dispositif aléatoire dans le processus créatif (jets de dés, tirages de cartes...), d'autre part comme une source de « bruit » externe au travail du créateur (santé de l'auteur, incidents éditoriaux...).

On s'intéressera aux croisements possibles entre ces deux modes d'intervention du hasard dans les dispositifs textuels, visuels et cinématographiques, de la Renaissance à nos jours.

Corpus : Extraits de textes critiques, d'œuvres, de films et de séries distribués en cours.

Bibliographie et références : <https://hasard.hypotheses.org/435>

MCC

Contrôle continu : un écrit ou un oral à mi-parcours et un écrit en fin de semestre

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Dispensés d'assiduité : un écrit

Seconde chance : un écrit qui remplace la note du CC si elle est meilleure

Projet de Master 1 et Mémoire de Master 2

Le cours de Méthodologie de la recherche de M1-S1 abordera un certain nombre des aspects de la réalisation du projet de mémoire. Prière de consulter les pages 4 et 5 (les points 3 et 4) de ce livret.

- Point 3 : Dispositions particulières (p. 4)
- Point 4 : Instructions concernant la présentation des projets de M1 et des mémoires de M2 (p. 5)

MCC

M1 : 1 écrit de 30 pages minimum validé à la suite d'un entretien (40 minutes)

M2 : 1 écrit de 100 pages minimum validé à la suite d'une soutenance (1 heure)

COORDONNÉES

Responsable du Master Lettres (Parcours LAFC)

❖ **M. Jean-Luc GUICHET**, PR jean-luc.guichet@u-picardie.fr

Citadelle, bâtiment H, 2^e étage, bureau H216

Responsable du Master Lettres (Parcours SDL)

❖ **Mme Paula PRESCOD**, MCF-HDR paula.prescod@u-picardie.fr

Citadelle, bâtiment H, 2^e étage, bureau H208

Inscriptions administratives :

Scolarité de l'UFR des Lettres

Citadelle, bâtiment F, 2^e étage, bureau F217

Malika Proisy - 03 64 26 85 14 - malika.proisy@u-picardie.fr

Renseignements et inscriptions pédagogiques :

Scolarité de l'UFR des Lettres

Citadelle, bâtiment F, 2^e étage, bureau F217

Malika Proisy - 03 64 26 85 14 - malika.proisy@u-picardie.fr

Informations supplémentaires

Page Facebook : <https://www.facebook.com/UPJV.lettres>

Les coordonnées de l'ensemble des enseignants-chercheurs et enseignantes-chercheuses impliqué.e.s dans le parcours du Master sont disponibles en ligne ou à la scolarité des Lettres.